CASIMIR DELAVIGNE 1793–1843

Le prêtre — Chant premier : L’enfant de chœur

Rome.

Quel saint amour de Dieu l’embrase !
Frère, en passant, ne dites rien ;
De l’enfant de chœur Adrien,
Frère, ne troublez pas l’extase !
Sous ces nefs, toujours le dernier,
A sa muette rêverie
Il s’abandonne tout entier,
Sans penser que la confrérie
Le trouve plus beau quand il prie,
Et rentre pour le voir prier.

Au cœur du jeune cénobite
L’orgueil n’est pas encore éclos ;
Ses yeux ne passent point l’enclos
Du tombeau sacré qu’il habite.
Ici des plaisirs incertains,
Des fausses gloires de la terre
Viennent mourir les bruits lointains,
Et nul souffle mondain n’altère
Ce lis qui fleurit solitaire
Dans le cloître des Célestins.

Du siècle et de ses pompes vaines
Jamais l'appât ne l'a tenté ;
Est-il une autre volupté
Que de murmurer des neuvaines,
D'entonner laudes au réveil,
D'aller d'une huile parfumée
Remplir la lampe de vermeil,
Qui brille toujours allumée
Sous la madone bien-aimée
Dont il rêve dans son sommeil ?

D'un soin pieux sa main apprête
Les vases brillants de rubis,
L'étole dont le blanc tabis
N'est déployé qu'aux jours de fête.
Il va disputer aux essaims
L'œillet, les jasmins et la rose,
Pour embaumer de ses larcins
Le lin sans tache qu'il dispose
Sous le tabernacle où repose
La majesté du Saint des saints.

Comment peindre pendant l'office
Son innocente gravité,
Quand le vin par lui présenté
Vient rougir l'or pur du calice ?
Et quand Dieu descend sur l'autel
Au bruit de la cloche argentine,
Quel recueillement solennel !
Les mains jointes sur sa poitrine,
C'est l'enfant Jésus qui s'incline ;
C'est un ange de Raphaël.

Du tribunal de pénitence
Si la grille s'ouvre pour lui,
On dirait que la foudre a lui,
Tant il redoute sa sentence !
Il y confesse à demi-voix
Qu'au sermon du prieur Césaire
Il se fût endormi deux fois,
N'était le bruit de son rosaire,
Que, par pitié pour sa misère,
Dieu fit glisser entre ses doigts.

La rougeur couvre encor sa joue :
Quel crime va-t-il confesser ?
Il a… mais par où commencer ?
Doux Jésus, faut-il qu'il l'avoue !…
Il a, sous l'or et le satin
D'une chasuble étincelante,
Scandalisé le sacristain,
En imitant la marche lente,
L'air contrit et la voix dolente
Du révérend frère Augustin.

Souffre-t-il de quelqu'autre peine,
C'est lorsqu'il voit sur le vélin
Les tortures de saint Paulin,
Le repentir de Madeleine.
Son front retombe sans couleurs ;
Et quelle grâce enchanteresse
Dans ses longs cils mouillés de pleurs,
Dans ses yeux bleus que de tristesse,
Quand son cœur se fond de tendresse
Pour la Vierge des Sept-Douleurs !

Parfois quelques bons solitaires,
Chauffant leur vieillesse au soleil,
Inclinent sur son teint vermeil
Leurs barbes presque séculaires ;
Et l'on voit son rire enfantin
Dérider la grave assemblée,
Comme le retour du matin
Égaie une sombre vallée
Où luit sur la blanche gelée
Un rayon de la Saint-Martin.

Il dit au frère abbé, qu'il aime :
« Priez pour ce peuple ingénu
Qui, dans les limbes retenu,
N'a pas reçu l'eau du baptême.
Ils sont tristes dans leur bonheur
Comme l'hirondelle exilée ;
Priez, mon père, avec ferveur ;
Et leur foule, au ciel rappelée,
En riant prendra sa volée
Pour s'abattre aux pieds du Seigneur.

S'il désire, une fois l'année,
Sortir de ce paisible lieu,
C'est le jour où la Fête-Dieu
Revient de roses couronnée ;
Où son bras, qu'il penche humblement,
Vers la victime triomphante
Élève l'encensoir fumant,
Et des fleurs que la terre enfante
Fait voler la pluie odorante
Sur la croix du saint sacrement.

Ainsi coule dans la retraite
Sa douce vie, et, chaque soir,
Son ange gardien vient s'asseoir
Sous les rideaux de sa couchette.
Il entend l'hymne matinal
Des chérubins, qui sont ses frères,
Au chœur lui donner le signal,
Et croit sentir dans ses prières
Le vent de leurs robes légères
Passer sur son front virginal.

Chérubins, venez en silence,
Venez baiser ses blonds cheveux.
Au Seigneur reportez les vœux
De ce cœur qui vers lui s'élance,
Pur comme l'air délicieux
Où l'essaim des anges fidèles
Balance son vol gracieux,
Comme les sources éternelles
De l'onde où vous baignez vos ailes
Dans la Jérusalem des cieux.